

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 2

Artikel: Recettes pratiques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COIN DE LA MÉNAGÈRE

L'intoxication saturnine chez l'enfant. — M. Dufour-Labastide, dans une thèse encore toute récente, signale les nombreux dangers d'empoisonnement par le plomb auxquels l'enfant est journellement exposé. Dès sa naissance ces dangers l'entourent, cachés sous les formes les plus diverses. En première ligne viennent les aliments : les nourrices qui, par l'abus de divers topiques, fards, cosmétiques à base de litharge, teintures, etc., sont plus ou moins intoxiquées de plomb et peuvent communiquer par le lait ce poison à leur nourrisson pour qui l'intoxication est bien autrement grave que pour elles. Les préparations plombiques souvent employées par les nourrices contre les gerçures et les gercures et les crevasses du sein, les hiberons à bouts en plomb ou en caoutchouc vulcanisé plombifère, l'eau, le vin, les sirops, les aliments enfermés dans des récipients soudés ou étamés, les papiers qui enveloppent les bonbons, les bonbons eux-mêmes, etc., tout peut être une source d'intoxication. Dans une seconde classe de causes d'empoisonnement viennent les surfaces, les tissus et topiques plombifères. L'absorption du poison peut se faire par les voies respiratoires, par la peau. A ce point de vue on peut citer comme étant dangereux la céruse dont on peint les appartements, les boiseries peintes, les tissus, lainages et soies chargés de plomb, les chaussures à cuir intérieur blanchi au plomb, les toiles cirées qui, sur beaucoup de tables à manger, servent de nappes à la place du linge damassé, toiles qui peuvent contenir, d'après M. Gautier, 330 grammes de plomb par mètre carré, les jouets, boîtes à couleurs, cartes de visite glacées dont s'amuse les enfants. M. Dufour-Labastide cite le cas vraiment très curieux d'un enfant qui fut intoxiqué par des grains de plomb reçus dans un accident de chasse, et qu'on avait laissés dans la plaie.

Toutes ces causes diverses montrent quelle sagacité doit déployer un médecin qui examine un cas d'intoxication, pour connaître l'origine du mal et prescrire un remède approprié.

Sauce à l'italienne. — Mettez dans une casserole gros comme une noix de beurre et deux bonnes cuillerées d'huile ; passez au feu et faites revenir des champignons hachés, ajoutez un bouquet de persil, ciboule, une feuille de laurier, gousse d'ail, clou de girofle ; laissez sur le feu jusqu'à ce que le tout soit bien coloré, ajoutez une pincée de farine et mouillez avec un verre de vin blanc, une demi-cuillerée à café de Liebig délayé, faites bouillir à petit feu pendant trois quarts d'heure, dégraissez, ôtez le bouquet et servez.

FAITS DIVERS

Une montre monstre. — Elle vient d'être construite (avec des outils fabriqués spécialement dans ce but) par la Manufacture américaine Waltham, et comme pièce de démonstration, agrandie dix fois, d'un type de montre courant. Elle ne possède pas de cadran, et, comme il ne s'agit point de la mettre dans une poche, son mouvement est disposé sur un piédestal en bronze ; de sa base au sommet du remontoir, il y a une distance de 0^m,66. La plaque de pilier a un diamètre de 0^m,43, le mouvement est épais de 64 millimètres ; la roue du balancier a un diamètre de 164 millimètres, et le ressort Bréguet, qui règle son action, n'a pas moins de 2^m,44 de longueur pour une épaisseur de 0^m,08 et une largeur de 0^m,25. Les rubis formant les pivots ont 20 millimètres de large, et enfin le grand ressort est long de 7 mètres et large de 2,9 centimètres.

Gisements diamantifères en Guyane anglaise. — Le professeur Harrison, géologue officiel du gouvernement, annonce qu'on vient de découvrir des diamants dans trois régions de la Guyane anglaise : au nord, sur le cours supérieur de la rivière Barima et à quelque 90 kilomètres au sud-est de Ianna, puis dans le bassin du Mazaruni supérieur, et principalement le long de la rivière Putareng ; enfin dans le district d'Omai, sur la rivière Potaro, qui est un tributaire de l'Essequibo. On compte déjà une douzaine de sociétés qui se sont mises à prospecter des terrains que l'on est en droit de considérer comme diamantifères.

Les chantiers de la Clyde. — On connaît de réputation les fameux chantiers de la Clyde, les grands établissements anglais de construction maritime : voici quelques chiffres éloquentes qui justifieront cette réputation. Pendant un mois seulement, en mai 1902, on y a mis à l'eau 23 steamers, 3 grands voiliers, 2 yachts à vapeur et, enfin, 6 yachts à voiles, représentant ensemble plus de 61,000 tonneaux de jauge !

RÉBUS et DEVINETTES



Où est le fils du patron ?

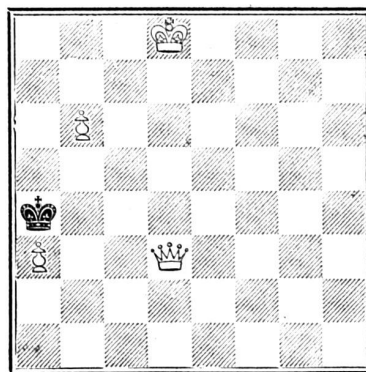
RECETTES PRATIQUES

Nettoyage des mouvements d'horlogerie. — Il ne manque pas d'horlogers amateurs sachant parfaitement démonter et remettre en place les pièces d'un coucou ou d'une pendule. L'opération du démontage est à la portée de tout le monde ; quant à la remise en place, sans être difficile, elle exige une certaine attention ; les personnes qui voudront l'essayer en viendront bien plus facilement à bout si elles ont soin de numéroter toutes les pièces dans l'ordre où elles les auront enlevées.

Voici la formule d'un liquide qui nettoie parfaitement les rouages salis par les huiles figées et par la poussière : eau, 100 grammes ; alcool, 25 grammes ; ammoniacque, 10 grammes ; savon noir, 15 grammes, et acide oxalique, 4 grammes.

On plonge les rouages pendant un quart d'heure dans ce liquide ; on les frotte avec une petite brosse dure ; on les trempe ensuite dans de l'alcool et on les essuie soigneusement.

ECHECS



Les blancs font mat en trois coups.
(Solution au prochain numéro.)

Editeur-Imprimeur : G. MORITZ,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.